

Le Samedi

JOURNAL HEBDOMADAIRE)
PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.
ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE & NEVILLE, No. 69 Rue St-Jacques, ou par lettre à

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 28 JUIN 1890.

CHASSE-SPLEEN

Devise d'un dentiste : *Dieu et dents.*

La femme a été créée avant les miroirs et elle restera toujours devant.

Il est très malchanceux de trouver un fer à cheval lorsque le cheval est après.

La politique n'est pas faite pour les hommes dont le caractère prend la poussière.

En conversation, les femmes ne sont pas exigeantes ; le dernier des mots leur suffit.

La foi peut transporter les montagnes ; mais s'il ne s'agit que de les percer, il faut travailler.

Le mariage est comme une montagne : on ne croit qu'il touche au ciel que lorsqu'on en est loin.

Ce qui nous surprend toujours, c'est de voir un notaire marcher, lui qui a tous les transports en main.

Les soirées de couture de charité, sont des réunions où l'on y habille les pauvres et déshabille son prochain.

Monsieur Sainfoin a, en père prévoyant, fait baptiser son fils : *Israël Isaac*, pour que son monogramme puisse faire *S.*

Les mères d'oiseaux font de très mauvaises femmes de ménage ; elles ne sont heureuses que lorsque les œufs sont élevés.

Le centin du pauvre tient dans le tronc autant de place que le cinquante centins du riche et compte également autant.

Il y a des hommes qui refusent de porter un paquet, et qui, cependant, se promènent volontiers avec un chargement de whiskey.

Le travail prend souvent congé ; mais le loyer jamais. C'est ce qui explique pourquoi les propriétaires sont plus riches que les ouvriers.

Le boulanger de la reine Victoria s'appelle Petrozvadski. Ses assistants n'ont qu'à prononcer son nom dans la huche et la pâte est faite.

Il y a des hommes qui voient le paradis dans le mariage ; ils sont rarement trompés. Même quand tout leur manque, ils y trouvent au moins le serpent.

On a beau dire que le cidre est une boisson de tempérance. Buvez-en deux ou trois bouteilles et vous serez forcés de reconnaître la puissance de la presse.

Une raffinerie de sucre de Williamsburg, État de New-York, emploie 1,500 femmes. Les propriétaires savaient bien que la femme a tous les raffinements.

Le billet de banque de la plus haute dénomination en existence en Amérique est de \$10,000. Il n'y en a qu'un. Il n'est pas, dans le moment, en notre possession.

Voilà la saison des scènes de la vie cruelle qui s'ouvre. Quoi de plus triste, par exemple, que de voir un pauvre garçon qui a trois clous sur le cou, promener un parti de jeunes filles en chaloupe ?

"Garçon, disait un client maussade, à une table de restaurant, comme j'ai la vue très courte, aidez-moi donc à mettre ma fourchette sur le morceau de *steak* que vous avez dû m'emporter.

Le lendemain de la St Jean Baptiste, de la St Patrice, du 1er Juillet et de toutes les fêtes nationales devrait être congé. Tout homme devrait avoir le droit de se reposer après un jour de fête.

Si vous voulez connaître le caractère d'une femme mariée, examinez son mari. S'il est jaloux, c'est qu'elle est coquette. S'il est morose, c'est qu'elle est égoïste. S'il a l'humeur inégale, c'est qu'elle est capricieuse ; s'il est heureux, c'est qu'elle est bonne.

La Banque de Montréal annonce qu'elle émettra pour l'avantage des voyageurs des lettres circulaires valant comme billets de banque dans toutes les villes de l'Europe. Les lettres circulaires existent depuis longtemps : la lettre O par exemple. Celle-là peut nous faire voyager jusqu'à l'équateur, car c'est elle qui divise le globe.

Nos notions sont toutes mêlées sur les ressources du dessin et de la peinture. Aussi notre artiste nous a désappointé quand nous lui avions donné le sujet d'une caricature où figurent deux œufs durs. Il n'a jamais pu les peindre. Mais en revanche, en examinant l'autre jour une collection de peintures à la salle d'encau, nous nous sommes amusés trop longtemps à contempler un tableau d'arbres fruitiers : une des pommes nous est tombée sur la tête.

On se rappelle qu'il y a trente ans Jay Gould, qui vaut aujourd'hui cent millions de piastres, s'était un jour jeté, de désespoir, par terre, le long d'un chemin, pour y mourir de faim. Il lui restait un sou sur lequel il grava son nom et il le donna au premier mendiant venu. L'autre jour, en comptant la monnaie d'un vingt-cinq centins au guichet d'un bateau traversier de New-York, il trouva que le fameux sou n'y était pas.

JOSUÉ AUX ETATS-UNIS

Premier officier du recensement.—C'est égal, on en voit de drôles quand on est recenseur.

Deuxième officier.—Je ne trouve pas. Qu'est-ce que tu as de si étonnant aujourd'hui ?

Premier officier.—Étonnant ! je te crois ; j'ai une femme plus forte que Josué.

Deuxième officier.—Josué ! qu'est-ce que tu me chantes-là ?

Premier officier.—J'ai rencontré une femme qui a juré qu'elle avait 40 ans, comme au dernier recensement il y a dix ans. Si tu trouves une particulière qui ait arrêté le soleil pendant plus de dix ans, je te paie la traite.

MOTS D'ENFANTS

Petite québécoise (au dernier arrivé).—Tu viens tout droit du ciel, mon petit frère ?
Silence du petit frère.

Petite québécoise.—Les gens du ciel ne sont pas aussi *smart* que ceux de Québec. Nous parlons, nous.

Père.—Ernest, si tu voulais comprendre ce qui convient à ta santé ! Ainsi, au lieu de veiller jusqu'à 9 heures, tu devrais te coucher et te lever avec les petits oiseaux.

Ernest.—Tu crois cela ! Mais je me casserai le cou, papa ; je ne sais pas voler, moi.

Le curé, trouvant Bob faisant sa prière.—Ah ! voilà un bon petit garçon ! Tu aimes bien le bon Dieu, n'est-ce pas ?

Bob.—Non, monsieur, mais j'aime bien les bonbons que maman me donne pour faire ma prière.

Maman.—Qu'est-ce que nous devons faire avant que nous puissions obtenir l'absolution de nos péchés ?

Mariette.—Nous devons d'abord en commettre.

Papa.—Léoni regarde avec ce microscope toutes les petites bêtes qui sont dans l'eau.

Léoni.—Est-ce qu'il y en a dans l'eau que nous buvons ?

Papa.—Certainement.

Léoni.—Je sais maintenant pourquoi l'oncle Jean prenait du whiskey, il dit que c'est bon pour tuer le ver.

Lucie (5 ans).—Demain c'est le jour de naissance de mon frère.

Marie (6 ans).—Demain ! quel malheur ! c'est après demain ma naissance. Si ton frère avait attendu un jour de plus nous aurions été jumeaux.

UNE POIGNÉE DE BONNES MAXIMES

—La femme mariée ne doit pas chercher à paraître aussi jeune que ses filles.

—La femme sage ne doit jamais répéter les cancans qu'elle entend faire à sa voisine.

—La femme économe ne se contente pas de faire ses achats avec soin ; elle veille à ce que rien ne se perde dans la cuisine.

—La femme sérieuse ne commande pas des nouvelles toilettes avant de savoir si son mari pourra les payer.

—La femme charitable doit visiter la demeure des gens qu'elle secourt.

—La femme prudente ne doit jamais dépenser son argent en fantaisies inutiles.

—La femme instruite ne doit jamais perdre son temps à lire des livres sans valeur.

FAUSSE ENSEIGNE

—Pourriez-vous me dire le nom de ce monsieur qui a presque le teint d'un mulâtre ?

—Il s'appelle Blanc.

—C'est un italien ?

—Non, un espagnol.

—Je n'ai pas de confiance dans ce Blanc d'Espagne.

CHARGE AU SECOND DEGRÉ

Fred.—Je te l'assure, mon père se prépare à prendre une autre femme.

Henri.—Elle est bonne celle-là ; c'est toi qui m'annonce que ton père va se marier pendant que ta mère vit encore.

Fred.—Qui est-ce qui te parle de cela, animal ? C'est moi qui vais me marier ; et c'est le père qui va me faire vivre.